

# ÉDUCUER

SI LE GRAIN DE BLÉ NE TOMBE EN TERRE

Ouvre-toi au monde extérieur, et pour cela, sois tolérant, accepte la confrontation et parfois la frustration.

**Lors du dernier** forum inter paroissial, un animateur bénévole me relatait l'histoire suivante : les enfants du club de foot revenaient épuisés par le match qu'ils venaient de jouer dans une localité voisine. Il les accueille avec enthousiasme : « Alors on a gagné ? — Non, répond un des enfants. On a perdu parce que l'arbitre était nul ; son père, le prenant par la main renchérit : il n'était vraiment pas bon. »

**L'animateur** sportif me raconte qu'il était offusqué par la réaction de ce père. Il jugeait son attitude trop complaisante à l'égard de son fils : « Il aurait pu réagir autrement pour aider son enfant à grandir face à cette épreuve de l'échec. Dire par exemple que c'est un jeu. Une fois on gagne, une autre fois on perd. Ça ne sert à rien faire de l'arbitre un bouc émissaire pour expliquer la perte du match. Il aurait pu également l'interroger leur propre responsabilité : avaient-ils suffisamment joué collectif, suffisamment technique, avaient-ils été assidus à l'entraînement... ? »

**Cette réaction** me semblait fort instructive. Il posait la question cruciale : qu'est-ce que éduquer ? L'étymologie du verbe signifie « conduire au dehors ». Dans la situation présente, cela pourrait se traduire ainsi : « sors de ton monde imaginaire où tu te justifies sans te remettre en cause ! Ouvre-toi au monde extérieur, et pour cela, sois tolérant, accepte la confrontation et parfois la frustration. »

**Dans notre société**, la consommation est devenue une véritable religion. Pourtant, les frustrations restent importantes à tous les âges de la vie et chacun cherche à combler ses manques par l'avoir. Les parents, souvent perdus dans des messages contradictoires et

faussement éclairés dans l'art et la manière d'éduquer les enfants, souvent eux-mêmes exténués d'une vie professionnelle prenante, cèdent parfois trop facilement à des demandes matérielles peut-être exagérées de leur progéniture. Mais ce dont l'enfant a certainement le plus besoin pour grandir harmonieusement, ce n'est pas tant le gadget dernier cri acheté au supermarché que l'apprentissage en confiance de l'acceptation de ses manques, de ses doutes, de ses limites, etc. tout en tissant des relations harmonieuses avec les autres et en développant sa confiance en lui-même.

**Le rôle** des adultes ne se situe certainement pas dans une surprotection de leurs enfants. Plus difficile et plus engageant, les enfants attendent inconsciemment que leur parents les aiment quand ils sont en difficulté, quand ils ne sont pas « parfaits », qu'ils soient un refuge sûr pour y puiser la force d'explorer le monde et ses dangers, et les ouvrir par leur propres exemples à tisser des relations avec d'autres.

**Il y a 2000 ans** un certain Jésus de Nazareth, synthétisait sous forme parabolique cette sagesse d'aimer en s'adressant à des Grecs qui cherchaient à le rencontrer : « Si le grain de blé ne tombe en terre, il reste seul ». L'enfantement à la vie est une invitation à laisser mourir l'enveloppe qui nous porte et nous émerveiller du surgissement d'une nouvelle naissance qui nous surprendra toujours.